



présent Ciel

La revue du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

26 novembre 2020 # 31

Chers amis,

nous entretenons l'espoir de pouvoir nous réunir à plus de 30 ce dimanche. Nous en saurons davantage très rapidement. Je vous joins le communiqué de la C.E.F. :



Suite à l'incompréhension manifestée par les catholiques et d'autres quant au nombre de 30 personnes autorisées à assister à une célébration publique à partir du 28 novembre, le Président de la CEF, Mgr Eric de Moulins-Beaufort, et le Président de la République, M. Emmanuel Macron, ont eu un échange téléphonique hier soir, 24 novembre.

Il ressort qu'une jauge réaliste, tout en restant stricte, sera définie d'ici jeudi matin pour une mise en application en deux étapes : samedi 28 novembre puis après la réévaluation du 15 décembre.

C'est dans cette perspective que la CEF continue son dialogue avec les services du Premier Ministre et du Ministre de l'Intérieur.

Bon courage à vous !

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Jeudi 26 novembre 2020, 34^e semaine du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (Ap 18, 1-2.21-23 ; 19, 1-3.9a)

Moi, Jean, j'ai vu descendre du ciel un autre ange, ayant un grand pouvoir, et la terre fut illuminée de sa gloire. Il s'écria d'une voix puissante : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la Grande ! La voilà devenue tanière de démons, repaire de tous les esprits impurs, repaire de tous les oiseaux impurs, repaire de toutes les bêtes impures et répugnantes ! Alors un ange plein de force prit une pierre pareille à une grande meule, et la précipita dans la mer, en disant : « Ainsi, d'un coup, sera précipitée Babylone, la grande ville, on ne la retrouvera jamais plus. La voix des joueurs de cithares et des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette, chez toi ne s'entendra jamais plus. Aucun artisan d'aucun métier chez toi ne se trouvera jamais plus, et la voix de la meule chez toi ne s'entendra jamais plus. La lumière de la lampe chez toi ne brillera jamais plus. La voix du jeune époux et de son épouse chez toi ne s'entendra jamais plus. Pourtant, tes marchands étaient les magnats de la terre, et tes sortilèges égaraient toutes les nations ! » Après cela, j'entendis comme la voix forte d'une foule immense dans le ciel, qui proclamait : « Alléluia ! Le salut, la gloire, la puissance à notre Dieu. Ils sont vrais, ils sont justes, ses jugements. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa prostitution ; il a réclamé justice du sang de ses serviteurs, qu'elle a versé de sa main. » Et la foule reprit : « Alléluia ! La fumée de l'incendie s'élève pour les siècles des siècles. » Puis l'ange me dit : « Écris : Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ! »

Psaume (Ps 99 (100), 1-2, 3, 4, 5)

Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie ! Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau. Venez dans sa maison lui rendre grâce, dans sa demeure chanter ses louanges ; rendez-lui grâce et bénissez son nom ! Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

Évangile (Lc 21, 20-28)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, alors sachez que sa dévastation approche. Alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient dans les montagnes ; ceux qui seront à l'intérieur de la ville, qu'ils s'en éloignent ; ceux qui seront à la campagne, qu'ils ne rentrent pas en ville, car ce seront des jours où justice sera faite pour que soit accomplie toute l'Écriture. Quel malheur pour les femmes qui seront enceintes et celles qui allaiteront en ces jours-là, car il y aura un grand désarroi dans le pays, une grande colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés en captivité dans toutes les nations ; Jérusalem sera foulée aux pieds par des païens, jusqu'à ce que leur temps soit accompli. Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. »

Rédemption

La page d'Évangile de ce jour peut nous effrayer à juste titre ! Jésus y décrit calamité sur calamité. Le destin de Jérusalem, la Ville Sainte, le lieu privilégié de la Présence de Dieu au milieu de son peuple dans l'Ancienne Alliance, anticipe celui du monde entier. Le mal qui frappe Jérusalem provient des hommes alors que le mal qui frappe le monde dans son ensemble est cosmique. Notre attention est ainsi attirée sur la solidarité de tout le vivant. Le mal que nous pouvons exercer sur nos frères est de même nature que celui que nous pouvons exercer sur la Création. Tout est intimement lié comme nous le rappelle le Pape François dans son encyclique « Laudato si ». Le Pape y défend une vision large de l'écologie, plus large que ce qu'évoque ce thème au premier abord, une écologie intégrale qui intègre une dimension sociale : « Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. »

Toute la Création se trouve donc solidaire dans le péché, de ce mal dont elle est à la fois complice et victime. Cette solidarité est encore plus forte dans la grâce, ce don gratuit que Dieu nous fait sans que nous le méritions. Fort heureusement pour nous, la page d'Évangile de ce jour s'achève sur une note d'espérance : « Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. » nous dit Jésus. La rédemption concerne notre salut. Le Christ nous a rachetés, nous a sauvé de la mort et des ténèbres. La rédemption culmine sur la Croix comme l'exprime en termes magnifiques le Pape Benoît XVI : « Dans la Passion de Jésus, toute l'abjection du monde entre en contact avec l'immensément pur, avec l'âme de Jésus-Christ et ainsi avec le Fils de Dieu. Si habituellement, une chose impure contamine par contact et souille ce qui est pur, nous avons ici le contraire : là où le monde, avec toute son injustice et toutes les cruautés qui le souillent, entre en contact avec l'immensément Pur – là, lui le Pur, se révèle en même temps le plus fort. En ce contact, la souillure du monde est réellement absorbée, annulée, transformée à travers la douleur de l'amour infini ».

Oui ! Telle est la Bonne Nouvelle qui nous est rappelée en ce jour. Nous sommes sauvés, purifiés ! Avec le Christ, l'amour devient contagieux et envahit tout. Nous contemplons à quel point Jésus veut nous préserver de tout mal. Il ne souhaite pas que nous connaissions le malheur comme nous le rappelle fortement la page d'Évangile : « Alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient dans les montagnes ; ceux qui seront à l'intérieur de la ville, qu'ils s'en éloignent ; ceux qui seront à la campagne, qu'ils ne rentrent pas en ville ».

A la suite du Christ, il nous faut passer, effectuer notre Pâques afin d'être libérés de tout ce qui nous retient encore dans le mal et dans le péché. Ayant passé avec le Christ, nous serons beaux, resplendissants dans la lumière de Dieu tel un diamant extirpé de sa gangue. Telle est notre espérance ! Ne craignons pas de passer avec lui. Même si ce passage peut nous effrayer, il est l'unique chemin. Le Christ a joué les éclaireurs. Il a balisé la route. Anticipons la lumière de la Résurrection qui pointe derrière la Croix. Réécoutons pour conclure cet extrait d'un poème de la petite Thérèse de Lisieux : « Vivre d'Amour, ce n'est pas sur la terre Fixer sa tente au sommet du Thabor. Avec Jésus, c'est gravir le Calvaire, C'est regarder la Croix comme un trésor !... Au Ciel je dois vivre de jouissance Alors l'épreuve aura fui pour toujours Mais exilée je veux dans la souffrance Vivre d'Amour. »

Père Yann

Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère

Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre Je n'ai rien qu'aujourd'hui !...

Oh ! je t'aime, Jésus ! vers toi mon âme aspire Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire Rien que pour aujourd'hui !

Que m'importe, Seigneur, si l'avenir est sombre ?
Te prier pour demain, oh non, je ne le puis !...
Conserve mon cœur pur, couvre-moi de ton ombre Rien que pour aujourd'hui.

Si je songe à demain, je crains mon inconstance
Je sens naître en mon cœur la tristesse et l'ennui.
Mais je veux bien, mon Dieu, l'épreuve, la souffrance Rien que pour aujourd'hui.

Je dois te voir bientôt sur la rive éternelle O Pilote Divin ! dont la main me conduit.
Sur les flots orageux guide en paix ma nacelle Rien que pour aujourd'hui.

Ah ! laisse-moi, Seigneur, me cacher en ta Face.
Là je n'entendrai plus du monde le vain bruit
Donne-moi ton amour, conserve-moi ta grâce Rien que pour aujourd'hui.

Près de ton Cœur divin, j'oublie tout ce qui passe Je ne redoute plus les craintes de la nuit
Ah ! donne-moi, Jésus, dans ce Cœur une place Rien que pour aujourd'hui.

Pain vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie O Mystère sacré ! que l'Amour a produit...
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie Rien que pour aujourd'hui.

Daigne m'unir à toi, Vigne Sainte et sacrée Et mon faible rameau te donnera son fruit
Et je pourrai t'offrir une grappe dorée Seigneur, dès aujourd'hui.

Cette grappe d'amour, dont les grains sont des âmes
Je n'ai pour la former que ce jour qui s'enfuit
Ah ! donne-moi, Jésus, d'un Apôtre les flammes Rien que pour aujourd'hui.

O Vierge Immaculée ! C'est toi ma Douce Etoile Qui me donnes Jésus et qui m'unis à Lui.
O Mère ! laisse-moi reposer sous ton voile Rien que pour aujourd'hui.

Mon Saint Ange gardien, couvre-moi de ton aile Eclaire de tes feux la route que je suis
Viens diriger mes pas... aide-moi, je t'appelle Rien que pour aujourd'hui.

Seigneur, je veux te voir, sans voile, sans nuage, Mais encore exilée, loin de toi, je languis
Qu'il ne me soit caché, ton aimable visage Rien que pour aujourd'hui.

Je volerai bientôt, pour dire tes louanges Quand le jour sans couchant sur mon âme aura lui
Alors je chanterai sur la lyre des Anges L'Eternel Aujourd'hui !...

Sainte Thérèse de Lisieux